



LA TROUPE CONVERSION

# PERSONNALITÉ DE L'ANNÉE 2023 EN ARTS ET CULTURE

SPECTACLE

*Julie  
Massicotte*

L'OLYMPIA  
EN CADEAU



VOYAGES

*Dubai*

L'ÉPOUSTOUFLANTE  
MÉTROPOLE DU LUXE  
ET DE LA DÉMESURE



# LA TROUPE CONVERSION, L'ANNÉE EN ARTS ET CULT



FRANÇOIS HOUDE

francois.houde@lenouvelliste.qc.ca

Le 16 mai 2023, Trois-Rivières a vécu une certaine commotion sous la forme d'une profonde vague de fierté ressentie au moment où la troupe de danse trifluvienne Conversion a remporté la grande finale de l'émission de télévision *Canada's Got Talent*. C'est à cette troupe trifluvienne que *Le Nouvelliste* confère le titre de personnalité de l'année 2023 dans le monde des arts et de la culture en Mauricie.

En plus de recevoir l'assentiment du grand public puisque la victoire est venue par un vote des téléspectateurs, les gagnants sont revenus de Niagara Falls où se déroulait la finale, avec le grand prix de 150 000 \$ et une participation assurée au grand spectacle *America's Got Talent Superstars Live* qui a réuni les artistes les plus appréciés de cet immense succès télévisuel américain.

Cette dernière récompense, les danseurs trifluviens l'ont vécue entre le 18 et le 22 décembre dernier alors que la troupe a séjourné à l'hôtel Louxor de Las Vegas où le spectacle était présenté. Ils ont offert une version quelque peu remaniée du numéro final qui leur a valu leur triomphe à Niagara Falls. Ne pouvant démentager l'énorme livre qui leur servait de décor, ils ont adapté leur histoire dansée inspirée de l'angoisse de la page blanche en fonction des très



Cette victoire pancanadienne du mois de mai est venue couronner le travail ardu de 37 danseurs d'âges différents, mais tous issus du studio District V sous la férule du chorégraphe Vincent Desjardins.

— PHOTO: OLIVIER CROTEAU

grands écrans numériques qu'offre la salle de spectacle de 1500 places du Louxor.

## TRAVAIL ARDU

Cette victoire pancanadienne du mois de mai est venue couronner le travail ardu de 37 danseurs d'âges différents, mais tous issus du studio District V sous la férule du chorégraphe Vincent Desjardins. Au départ de cette aventure unique dans le cadre de la troisième saison de l'émission *Canada's Got Talent*, Conversion ne constituait qu'un des 82 numéros en lice en provenance de partout au pays et représentant toutes les disciplines

des arts de la scène.

À l'étape des auditions qui ont eu lieu en octobre 2022, la troupe a repris un numéro original monté en 2021. Il lui avait d'ailleurs permis de remporter la compétition de danse *Hit The Floor* qui avait eu lieu à Lévis en 2022. La musique accompagnant cette chorégraphie s'inspirait du rythme du cœur du bébé à naître du chorégraphe.

Dire que la performance a séduit le jury formé de Howie Mandel, Lilly Singh, Kardinal Offishall et Trish Stratus est un euphémisme, les juges ayant octroyé à la troupe le Golden Buzzer donnant un laissez-passer automatique pour les demi-finales. «C'est le plus grand groupe de danse qu'on ait eu sur cette scène», a notamment commenté la juge

La troupe Conversion de Trois-Rivières a remporté la finale de *Canada's Got Talent* le 16 mai dernier. La troupe est la personnalité de l'année dans le monde des arts et de la culture en 2023 selon *Le Nouvelliste*.

Trish Stratus.

C'est en janvier dernier que les Trifluviens ont présenté un deuxième numéro, complètement original, celui-là. Il a été vu par le grand public lors d'une émission diffusée le 2 mai. Il a plu au jury tout autant que le numéro initial propulsant la troupe en grande finale.

Celle-ci ayant été présentée en

# PERSONNALITÉ DE L'ARTISTE EN 2023



«On a fait plein de très beaux projets au cours des années, mais si on parle de concours, c'est certainement la plus grosse victoire que des membres du Studio District V aient remportée.»

— Vincent Desjardins

direct à la télévision le 16 mai, Conversion a eu, enfin théoriquement, quatre mois pour créer un nouveau numéro. «Il nous a fallu aborder cette étape à travers d'autres obligations préalables, se remémore Vincent Desjardins. Par exemple, j'ai été parti pendant un mois pour travailler avec Le Cirque du Soleil. Il nous fallait aussi construire les éléments de notre décor, créer une musique originale à partir de zéro. Dans les faits, ce n'est qu'à la mi-mars qu'on a véritablement pu commencer à monter la chorégraphie.»

Si le maître-d'œuvre chorégraphe détaille cet emploi du temps, c'est pour illustrer le grand professionnalisme des 37 membres de la troupe. «Ils ont été extrêmement réactifs et efficaces. Ils ont travaillé terriblement fort et fait preuve d'une concentration de tous les instants

pour bien assimiler la chorégraphie et ensuite arriver en si peu de temps à l'interpréter aussi bien qu'ils l'ont fait.»

Sans compter leur aplomb et leur capacité à briller sous l'énorme pression d'une unique prestation en direct à la télévision devant le pays tout entier. «Au moment des auditions, j'avais senti leur nervosité parce que tout était nouveau pour eux. Plusieurs avaient vécu le plateau de l'émission de télévision québécoise *Révolution* mais celui de *Canada's Got Talent* était pas mal plus gros et impressionnant. Après le succès de cette audition, j'ai vraiment senti qu'ils avaient pris confiance. Leur stress a sensiblement diminué par la suite. Tout au long du processus, ils sont demeurés conscients de l'effort à fournir et ont maîtrisé la tâche de façon exceptionnelle.»

## RESPONSABILITÉ

«Il ne fait aucun doute qu'il est plus difficile de diriger un groupe de 37 danseurs qu'un groupe de 7, par exemple. Chaque déplacement doit être très précis et la marge d'erreur n'est pas la même. Il faut alors compter sur le sens des responsabilités de chacun. Ils savaient qu'ils devaient être complètement concentrés sur le travail à accomplir, et ce, dès les toutes premières répétitions. Les soirées de travail ont souvent été interminables pour tout mettre ça en place, mais ils ont constamment gardé le cap.»

Pour mesurer la valeur de leur effort, il importe de garder en tête que tout ça s'est fait en parallèle des exigences scolaires. «Ils ont dû sacrifier beaucoup d'autres activités de loisir pour s'investir dans la troupe. Je suis vraiment très impressionné par eux et très fier également. Ce n'est pas donné à tout le monde d'atteindre un résultat de ce niveau.»

«En 2019, relate le chorégraphe, j'ai voulu créer quelque chose de nouveau, un style de danse mêlant le hip-hop à la danse contemporaine et ce n'était vraiment pas évident à mettre en place. Grâce à la



force du travail d'équipe, à une attitude d'entraide et d'ouverture des membres de la troupe les uns par rapport aux autres et une très belle maturité de chacun, on a accompli quelque chose de grand.»

## PLUS GROSSE VICTOIRE

Le chorégraphe a mené différentes troupes issues de son studio dans de nombreux événements et a mené de nombreux projets prestigieux, mais cette victoire demeure majeure à ses yeux. «On a fait plein de très beaux projets au cours des années, mais si on parle de concours, c'est certainement la plus grosse victoire que des membres du Studio District V aient remportée.»

Pour ce qui est des retombées,

Vincent Desjardins n'a qu'un précédent qui lui vient en tête. «Ça me rappelle ce que j'ai vécu lors de mon passage à *So You Think You Can Dance Canada* en 2009. Je ne sais pas trop ce qui s'est passé dans les coulisses parce que ça ne relevait pas directement de moi mais l'implication des gens derrière nous a été fantastique. Je savais qu'il était important d'inciter le plus de gens possible à voter parce que la victoire finale tenait à un vote du public mais on n'aurait jamais pu imaginer que ça prendrait une telle ampleur.»

«On a vu des vidéos du rassemblement à la microbrasserie Archibald le soir de la finale et c'était carrément magique! On s'en fait encore parler régulièrement sept mois

«C'est le plus grand groupe de danse qu'on ait eu sur cette scène», a notamment commenté la juge Trish Stratus, en parlant de Conversion.

plus tard. À distance, les fans et les proches vivaient le même stress que nous sur la scène.»

«Les quelques secondes pendant lesquelles on attendait le verdict du public, ça nous a paru des heures, mais l'explosion de joie que tout le monde a ressentie au moment de l'annonce de notre victoire, c'était tout simplement incroyable.»



## JULIE MASSICOTTE

# L'OLYMPIA EN CADEAU

FRANÇOIS HOUDE  
fhoude@lenouvelliste.qc.ca

Il y a 35 ans, dans la cour du CMI, une petite Julie Massicotte se voyait grande vedette chanter à l'Olympia de Paris. La vie avait pour elle un autre dessein, plus riche, peut-être.

Les années lui ont fait admettre sans aigreur qu'elle ne sera jamais une star internationale de la chanson. Elle a cependant compris qu'elle possède un don blotti dans ses cordes vocales qu'un fil relie à ce cœur qui, chez elle, prend toute la place.

Elle chante donc toujours. Pas pour une vaine gloire, pas pour être

aimée. Parce que c'est sa façon d'être au monde, de tendre la main aux autres et de les émouvoir. Comme elle-même est émue quand elle reprend du Dalida fusillée de lasers sur une scène ou sous la sèche lumière d'une succursale montréalaise de la SAQ où elle travaille.

La vie est mystérieuse. Trop souvent cruelle, elle a aussi des accès de bonté qui nous confondent et nous réconfortent. Julie Massicotte le sait intimement aujourd'hui.

### L'HISTOIRE

Retenez que le destin est une araignée qui tisse à l'aveugle mais avec obstination sa complexe toile à partir d'un fil insignifiant. Comme le fait que Julie travaille parfois avec

le pianiste Claude Pineault qui accompagne Lynda Lemay en spectacle tout comme le violoniste Marc Angers, autre copain. Avec ce pianiste, elle a notamment enregistré, pour les médias sociaux, Tu es mon autre de Lara Fabian et Maurane.

Julie connaît un peu Lynda Lemay pour l'avoir côtoyée à quelques reprises. Elles s'écrivent à l'occasion. Il n'y a pas si longtemps, Claude Pineault a insisté auprès de Julie pour qu'elle assiste au spectacle de Lynda. Seulement, la dernière représentation avant Noël avait lieu à l'Olympia de Paris le 18 décembre dernier.

Une improbable bulle a traversé le cerveau de Julie dont les pieds n'avaient encore jamais été en contact avec les pavés parisiens.

Si ce n'est, souvent, dans ses rêves. Elle a dit à son chum : «On y vas-tu?» Une folie qui n'allait pas faire l'affaire de son employeur à l'arrivée du temps des Fêtes. Tant pis. C'est ça, la folie.

Voyage flash. Quatre jours de Paris qui se résument à deux si on soustrait le transport. Les amoureux l'ont arpentée comme deux Marcel Jobin et au même rythme que lui, pour voir tout. Les quais de la Seine, la tour Eiffel, Montmartre, le Café de Flore, l'Arc de Triomphe. Place Dalida, dans la journée du 18 décembre. Julie s'y est arrêtée pour chanter quelques strophes de Mourir sur scène au pied du buste de la chanteuse à qui elle rend régulièrement hommage. Son chum a filmé pour les médias sociaux.

### L'OLYMPIA

En début de soirée, Julie découvrait en énormes lettres de rouge éclairées le nom de Lynda Lemay sur la mythique façade de l'Olympia. Sur sa page Facebook, on peut voir une vidéo d'elle, émue à en pleurer d'être assise dans le velours rouge de la salle des salles avec en main un laissez-passer pour en voir les coulisses après le spectacle.

«Ce n'est pas un lieu ordinaire, raconte-t-elle en entrevue de retour à la maison. Ça sent le mythe cet endroit-là. Tu penses forcément

«Ça sent le mythe cet endroit-là. Tu penses forcément à tous les géants qui s'y sont produits. Lynda Lemay, elle, en est à son 63<sup>e</sup> spectacle à l'Olympia. Au Québec, on l'aime, Lynda, mais on n'a pas idée à quel point les Français l'adorent.»

à tous les géants qui s'y sont produits. Lynda Lemay, elle, en est à son 63<sup>e</sup> spectacle à l'Olympia. Au Québec, on l'aime, Lynda, mais on n'a pas idée à quel point les Français



C'est un rêve de toute sa vie que Julie Massicotte a réalisé en chantant devant une salle comble à l'Olympia de Paris.

l'adorent. Son spectacle est hyper généreux. C'est un magnifique 2h45 où elle chante, se raconte, etc.»

Le etc. implique qu'il lui arrive de faire de la place à des amis.

À un moment, ce soir-là, elle a invité un chanteur assis pas très loin de Julie à monter sur scène. «J'ai dit à mon chum :



Julie Massicotte a chanté le couplet le plus intense de sa vie comme si les battements de son cœur en dépendaient.

j'aurais tellement aimé vivre ça!» Après 2h40 de représentation, Lynda Lemay s'est tournée vers son pianiste Claude Pineault et lui a dit: «Il y a une autre chanteuse québécoise dans la salle...»

«Là, raconte Julie la voix tremblante, mon cœur s'est mis à battre en fou.»

Il faut ici mentionner que Julie n'était pas parfaitement innocente. Une amie chanteuse lui avait dit avant de partir que Lynda aime bien, quand l'occasion se présente, inviter des artistes québécois sur la scène. Elle savait donc que c'était possible. Enfin, pas impossible. Elle refusait d'espérer, évidemment, pour ne pas être terrassée par la déception. «J'ai 51 ans, je chante depuis 40 ans: c'est le genre de rêve que tu caresses petite, mais à un certain moment, tu acceptes qu'il ne se réalisera pas.»

### MOURIR SUR SCÈNE

La Trifluvienne se souvient d'avoir entendu Lynda Lemay dire: «Julie Massicotte, ça te tentes-tu de vivre ton premier Olympia? Viens-t'en!»

«Après ça, demande-moi pas ce qui s'est passé, relate-t-elle, c'est comme si je suis sortie de mon propre corps. Je n'ai pas réalisé ce qui se passait. Je me suis retrouvée sur la scène de l'Olympia devant

une salle comble.»

Dans son état altéré, elle s'imaginait qu'on allait lui demander de chanter un bout de Tu es mon autre parce qu'elle avait saisi que Claude Pineault était dans le coup et que Lynda avait beaucoup aimé leur interprétation. «Qu'est-ce que tu dirais de faire une chanson de Dalida?» a pourtant demandé Lynda Lemay.

Sur le prompteur, Julie a vu Mourir sur scène, la chanson testament d'une légende pour le plus exaltant frisson de spectacle de sa carrière sur laquelle le destin a choisi de se pencher sans que quiconque sache pourquoi. Sans raison, en fait. Parce que c'est ainsi.

Julie Massicotte a chanté le couplet le plus intense de sa vie comme si les battements de son cœur en dépendaient. «Je n'ai jamais serré un micro si fort. Je ne peux pas croire que j'ai vécu ça. Les gens ont chanté avec moi; l'Olympia a chanté avec moi! À la fin, les gens se sont levés pour m'applaudir. Lynda m'a serrée dans ses bras. Je ne connais pas d'autres artistes qui auraient fait ça.»

### LE PLUS FORT

Celle qui avait son nom sur la façade avait offert à son amie l'avant-dernière chanson du spectacle. Mission accomplie, Julie est

allée cuver son émoi dans les coulisses. De là, les joues de nouveau trempées, elle a regardé Lynda terminer le spectacle avec Le plus fort, c'est mon père. «Mon père est décédé il y a neuf ans, dit Julie. Papa Roger, c'était mon plus grand fan: sur son lit d'hôpital, il vendait mes albums à ceux qui venaient le voir. C'est sûr que je pensais à lui: depuis son nuage en haut, il ne devait pas en revenir de ce qui se passait.»

A-t-elle bien chanté? Elle ne sait pas trop. «Mon chum a filmé et quand je regarde la vidéo, je dirais que vocalement, je n'étais pas à mon meilleur. Par contre, ce que je peux dire, c'est que c'était genuine: ça puait la vérité!»

Ça restera un fabuleux épisode, imprévu, impossible. Candide, Julie a simplement sauté dans l'autobus du rêve qui passait là. «Pendant tant d'années, j'ai souhaité être une vedette; je n'en suis plus là. Je veux juste vivre des moments de vie vrais. Je prends ce que le vie m'envoie de beau et de moins beau et j'essaie d'en tirer le meilleur.»

«La constante, c'est mon amour de la chanson. Il a permis ce magnifique cadeau que je dois à l'immense générosité de Lynda, à Claude Pineault et à Marc Angers. Dans trente ans, je vais avoir encore autant de frissons en y pensant.»

## POUR NOËL, OFFREZ UNE CARTE-CADEAU!

Montant de votre choix à partir de 25\$  
Sans date d'expiration  
**DISPONIBLE UNIQUEMENT À LA BILLETTERIE DU CINÉMA**



**DES FILMS TOUS LES APRÈS-MIDIS ET TOUS LES SOIRS !**  
**365 JOURS PAR ANNÉE !**



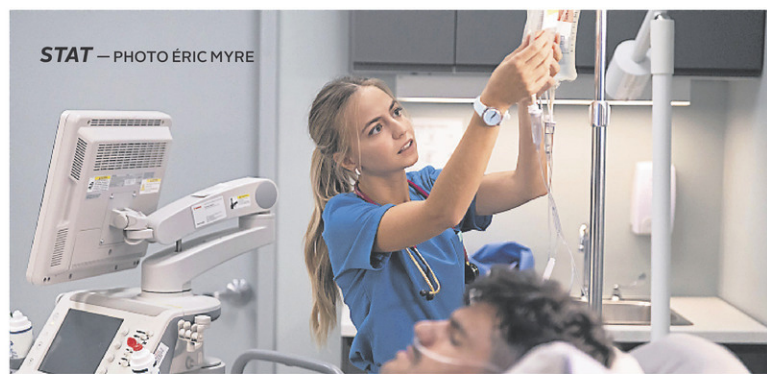
**cinemaletapisrouge.com**

819 840.2540

Voisin du Nouvelliste

**OUVERT**  
7 jours sur 7

# NOTRE MEILLEUR DE LA TÉLÉ



**RICHARD THERRIEN**  
rtherrien@lesoleil.com

## LE RETOUR D'UN GARS, UNE FILLE

Vingt-cinq ans plus tard, Guy et Sylvie sont revenus dans de nouveaux épisodes, d'abord au printemps puis cet automne sur ICI Tou.tv. Leur humour n'a pas pris une ride même si le monde ne se conjugue plus seulement au féminin et au masculin.

## LA DEUXIÈME SAISON D'AVANT LE CRASH

Encore plus percutante qu'à sa première saison, la série d'Éric Bruneau et de Kim Lévesque Lizotte sur ICI Télé a offert une vision forte et lucide de notre monde moderne. Mention spéciale à Émile Proulx-Cloutier, impressionnant dans le rôle de François.

## LA CINQUIÈME SAISON DE RÉVOLUTION

Le bassin de danseurs exceptionnels se renouvelle chaque année dans cette compétition qui suscite toujours plus d'admiration à TVA. Nouvelle chez les Maîtres, Mel Charlot a tout de suite su conquérir public et danseurs.

## LA BATAILLE ENTRE STAT ET INDÉFENDABLE

Jamais moins d'un million chaque soir, partisans de l'une, de l'autre ou des deux quotidiennes ont été captivés par les intrigues prenantes imaginées par des auteurs inspirés. Le monde médical et celui de la justice constituent visiblement des sources inépuisables, pour encore plusieurs années sans doute.

## LES GALAS SURVIVENT

On annonce leur mort sans doute à tort. Alors que Les Olivier ont choqué la plus vieille génération malgré une extraordinaire performance de Katherine Levac, Pierre-Yves Lord a offert l'un des meilleurs Galas des prix Gémeaux des dernières années. Après un Louis-José Houde impeccable à son ultime Gala de l'ADISQ, Jay Du Temple a magnifiquement fermé la marche en ressuscitant le Gala Québec Cinéma.

## ET AUSSI

- › La candidate (ICI Tou.tv Extra)
- › Une affaire criminelle (Noovo)
- › Désobéir : le choix de
- › Chantale Daigle (Crave)
- › Mégantic (Club illico)
- › Sorcières (TVA)

# Le Nouvelliste

LEADER DE L'INFORMATION RÉGIONALE

## MÉTÉO

PLUIE  
INTERMITTENTE



MAX.: 5° MIN.: -4°

Page 80

Portrait du sport  
interscolaire  
en Mauricie **86-87**



**BRYAN PERRO:**

**Le meunier  
sans souci**

PAGE 2

**Noël à  
Kandahar**

PAGE 62

**Un 24  
décembre  
mémorable**

PAGE 84

**Noël en  
famille  
chez les  
Koivu**

PAGE 95

TOURNEZ LA PAGE AVEC NOUS ! 3<sup>E</sup> PARTIE

## De l'an 2000 à aujourd'hui : la descente aux enfers

Dans les années 2000, devant la popularité grandissante des blogs et l'avènement de Youtube, les premiers journaux exclusivement numériques (appelés en anglais «pure players») ont fait leur apparition. La plupart de ces journaux étaient gratuits et se finançaient uniquement par la vente de publicité. Chez nous, le HuffPost Québec a diffusé du contenu en français de 2012 à 2021.

Toutefois, la plupart des journaux traditionnels possédant un site de nouvelles ont fait le pari que, comme le prédisait alors Alan Rusbridger, rédacteur en chef du quotidien britannique The Guardian, les revenus publicitaires du papier allaient baisser graduellement à mesure que ceux du Web augmenteraient et que les deux courbes allaient se croiser pour créer un nouvel équilibre financier.

Les lecteurs ont bel et bien migré du papier

au web, surtout chez les plus jeunes, comme l'avait prédit Rusbridger. Toutefois, ce ne sont pas les plateformes numériques des quotidiens qui ont touché la part du lion. En fait, de 2006 à 2013, les revenus publicitaires des grands journaux nord-américains ont plutôt connu une baisse de 63 % selon les données du Pew Research Center.

Pendant ce temps, les géants du web ont accaparé jusqu'à 80 % des revenus publicitaires au pays. Résultat, 260 médias, dont 189 journaux locaux, ont disparu depuis 2008 au Canada. Après les journaux et la radio, c'est maintenant au tour de la télé traditionnelle et des chaînes spécialisées d'être menacées par les plateformes de streaming comme Netflix. Malgré l'adoption de la loi C-18, qui vient tout juste d'entrer en vigueur, l'année 2023 aura fait très mal à l'industrie canadienne des médias. Heureusement, Google a accepté



Nijwam Swargiary / Unsplash

de verser 100 millions en guise de compensation, mais le mal est fait.

La crise des médias, comme on la désigne maintenant, a toutefois eu pour effet de sensibiliser la population à l'importance des médias crédibles, en particulier dans le contexte où les réseaux sociaux soit sont incapables d'empê-

cher la circulation de fausses nouvelles, soit contribuent carrément à la diffusion de la désinformation par le biais de leurs algorithmes.

Avec la réduction de la couverture journalistique dans plusieurs régions du Québec, la population se mobilise maintenant pour sauver l'information locale.

À Rimouski, à Saguenay et à Trois-Rivières, les acteurs sociaux, économiques et politiques ont récemment uni leurs voix pour témoigner leur inquiétude face à l'avenir des médias régionaux. Cette prise de conscience arrive à point nommé, mais sera-t-elle suffisante?

BELLE  
ET BUM

**Nouveauté, en direct du Théâtre Plaza,  
tous les samedis soirs !**



Télé-Québec



Investir dans la collectivité  
pour maximiser  
notre impact social.



Nous aussi,  
cette idée  
nous fait rêver.

D'ailleurs, par nos dons  
et nos commandites, nous  
soutenons près de  
600 organismes dans toutes  
les régions du Québec.

hydro  
quebec  
.com

CONTENU COMMANDITÉ

ARTICLE PARU DANS LE SOLEIL,  
24 NOVEMBRE 2012

## Le plus gros parc éolien du Canada en Gaspésie

**Johanne Fournier,**

*Collaboration spéciale*

Cartier Énergie Éolienne a procédé, hier, à l'inauguration officielle de la phase II du parc éolien Gros-Morne-Sainte-Madeleine, situé en Haute-Gaspésie. Avec ses 141 éoliennes de 1,5 MW chacune, pour une puissance installée totale de 211,5 MW, ce parc éolien devient le plus gros au Canada.

Sa réalisation s'inscrit dans le cadre du premier appel d'offres d'énergie éolienne pour l'achat de 1000 MW par Hydro-Québec Distribution. Érigé au coût de 288 millions \$, dont 176,3 millions \$ ont été dépensés en Gaspésie et dans la Matanie, ce parc éolien aura procuré de l'emploi à 325 travailleurs dans la plus forte période de construction. Les éoliennes, qui sont reliées à 108 km de réseau électrique souterrain, sont en fonction depuis le 6 novembre, soit près d'un mois avant la date de livraison qui avait été convenue avec Hydro-Québec.

### FIERTÉ GASPÉSIENNE

« Inaugurer le plus gros parc éolien au Canada, ce n'est pas rien », s'est exclamé le député de Gaspé et ministre délégué aux Régions, Gaétan Lelièvre, qui n'a pas manqué de rappeler que l'éolien est un créneau d'excellence qui avait été mis en place par le

gouvernement du Parti québécois, qui était dirigé, à l'époque, par Bernard Landry. « Le développement éolien en Gaspésie est un exemple d'acceptabilité sociale. Ici, en Gaspésie, on n'a pas senti de rivalité comme ailleurs au Québec et ça, c'est une fierté! »

Le ministre a rappelé que l'ouverture de l'appel d'offres des 700 MW orphelins et le problème du goulot d'étranglement créé par la saturation de la ligne de transport électrique située à l'est de Rivière-du-Loup demeuraient une priorité pour son gouvernement. « Je ne peux pas vous donner de délai », a-t-il répondu lors de la conférence de presse précédant l'inauguration. « Mais je peux vous dire que ces dossiers vont être traités dans les prochains mois. »

Les maires des municipalités hôtes ne cachaient pas leur joie d'accueillir un parc éolien d'une telle ampleur sur leur territoire. Au total, Sainte-Madeleine-de-la-Rivière-Madeleine et Saint-Maxime-du-Mont-Louis se partageront des redevances de 269 662 \$ par année.

<https://www.lesoleil.com/2012/11/24/le-plus-gros-parc-eolien-du-canada-en-gaspesie-59f0df72bde270f44abd161a740ca612/>



Les maires de Sainte-Madeleine-de-la-Rivière-Madeleine et de Saint-Maxime-du-Mont-Louis, Joël Côté et Paul-Hébert Bernatchez, ont procédé à l'inauguration officielle du parc éolien Gros-Morne-Sainte-Madeleine. Ils sont entourés d'autres élus et de responsables de Cartier Énergie Éolienne.

## CONTENU COMMANDITÉ

EXTRAIT DE L'ARTICLE PARU DANS LE SOLEIL,  
12 MARS 2014

# Télé-Québec ouvre sa Fabrique culturelle

RICHARD THERRIEN

CHRONIQUE

rtherrien@lesoleil.com

[...]

La Fabrique culturelle, nouvelle plateforme Web dédiée à la culture sous toutes ses formes, et qui donnera une nouvelle vocation aux 10 bureaux régionaux de l'antenne. En ligne depuis hier, le nouveau bébé de Michèle Fortin est un projet ambitieux, qu'elle a monté en obtenant la collaboration d'une cinquantaine de partenaires du monde culturel. À Québec, le Musée de la civilisation, le Clap et les Productions 10e ave, entre autres, y ont contribué. On peut déjà voir plus de 450 contenus vidéo sur [lafabriqueculturelle.tv](http://lafabriqueculturelle.tv).

La Fabrique est divisée en trois zones : un magazine culturel, une zone d'exploration par genres et par régions, et une autre de partage.

Ne vous attendez pas à voir Céline Dion ou Marie-Mai sur la page d'accueil; le site s'intéresse surtout à ceux qu'on ne nous montre pas dans les médias de masse, en plein le mandat de Télé-Québec. Pointue et élitiste, la Fabrique? Pas du tout, répond Michèle Fortin, qui souhaite un espace accessible et convivial, et qui n'a pas l'intention de boudier complètement la culture dite populaire. Comme premier amuse-gueule, on nous propose d'ailleurs une rencontre entre Guylaine Tremblay, Monique Mercure et Rita

Lafontaine, qui racontent leurs souvenirs d'Albertine, en cinq temps.

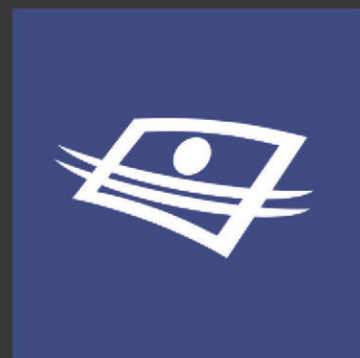
La Fabrique est divisée en trois zones, qui ne sont pas délimitées de façon évidente lorsque vous vous rendez sur le site : un magazine culturel, une zone d'exploration par genres et par régions, et une autre de partage, ouverte aux artistes et au public qui voudront s'exprimer à travers l'art, en envoyant des vidéos notamment. Cette plateforme devait d'abord être consacrée à l'information, une des recommandations du rapport de Dominique Payette sur l'avenir de l'info. « Ça aurait été coûteux et le gouvernement n'a pas suivi », explique Michèle Fortin, qui n'y renonce pas définitivement. Les bureaux régionaux comptent trois employés chacun, en plus d'avoir recours à des pigistes. À Québec, on parle de six employés permanents, de deux réguliers et de deux pigistes. Condition essentielle pour que la Fabrique réussisse à créer une habitude à mon avis : produire des vidéos percutantes qui feront le tour des réseaux sociaux et deviendront virales. Autrement, le site restera marginal et anonyme, et ce n'est certainement pas le but de l'entreprise.

Bibliothèque et Archives nationales du Québec

<https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/3539223>



La présidente-directrice générale de Télé-Québec, Michèle Fortin, vient de lancer un projet ambitieux appelé La Fabrique culturelle, une plateforme Web dédiée à la culture sous toutes ses formes.



[video.telequebec.tv](http://video.telequebec.tv)

100<sup>e</sup>

Depuis 1920

leNouveliste

MEMBRE DE LA  
COOPÉRATIVE  
NATIONALE DE  
L'INFORMATION  
INDÉPENDANTEJEUDI  
5 MARS  
2020

# UN GRAND JOUR POUR LES COOPS

## Cap sur l'avenir

ALAIN TURCOTTE

alain.turcotte@lenouveliste.qc.ca

**E**n politique, on dit souvent que six mois, c'est une éternité. La comparaison peut sembler boiteuse, mais elle reflète pourtant le sentiment qui a animé les employés du *Nouveliste* depuis le 19 août 2019.

Six mois. Une éternité en effet. Pas besoin ici de faire la nomenclature de toutes les étapes ayant mené à la conclusion heureuse de mercredi. Par moment, on avait l'impression que le dossier n'aboutirait jamais. Les membres de notre personnel sont passés par toute la gamme des émotions, devant souvent faire preuve de résilience en cours de route.

Le 4 mars 2020 restera une journée déterminante dans l'histoire du *Nouveliste*. Notre financement est enfin réglé tout comme celui des autres journaux du groupe. Désormais, on regarde en avant.

L'implication de nos partenaires financiers, leur confiance envers le modèle coopératif, leur soutien à l'information régionale de qualité et leur volonté de nous accompagner dans la transformation de notre modèle d'affaires permettent aujourd'hui d'envisager l'avenir avec espoir et sérénité. On leur doit beaucoup.

Le modèle coopératif est fort différent d'une entreprise conventionnelle où les décisions sont prises par le ou les actionnaires.

Au *Nouveliste*, il a fait naître un grand mouvement de solidarité où le travail d'équipe est au cœur de la réussite. Les grandes décisions se prennent en groupe. L'expertise de chacun profite à la collectivité.

Notre communauté nous a envoyé un appui impressionnant et sans équivoque pendant cette longue traversée. Les témoignages de soutien sont venus de la classe politique, économique, culturelle et sportive. Nos lecteurs se sont rangés spontanément derrière nous devant la menace de voir disparaître leur quotidien.

L'avenir de notre entreprise ne repose pas uniquement sur notre transformation en coopérative. L'information régionale constitue notre ADN, peu importe notre statut. Le principal défi qui nous attend sera d'évaluer chacune de nos plateformes de diffusion et de prévoir de quelle façon elles pourront cohabiter dans l'avenir.

Totale ou partielle, la transition des journaux vers le numérique est inévitable. Le constat est planétaire. Cependant, cette transition se fera au rythme de l'évolution de notre lectorat. [...]

À tous nos lecteurs et annonceurs, merci d'accompagner les artisans de la Coopérative de solidarité du *Nouveliste* dans ce second départ qui coïncide - quel hasard! - avec le 100<sup>e</sup> anniversaire d'existence de votre quotidien (1920-2020).

ALAIN TURCOTTE, DIRECTEUR GÉNÉRAL  
COOPÉRATIVE DU NOUVELLISTE

Bibliothèque et Archives nationales du Québec  
<https://numerique.banq.qc.ca/patrimoine/details/52327/4693610>



ERICK LABBÉ, ARCHIVES LE SOLEIL

## Les six quotidiens de la Coop de l'information vont de l'avant

JUDITH DESMEULES

jdesmeules@lesoleil.com

C'est parti! La nouvelle Coopérative nationale de l'information indépendante (CN2i) a conclu mercredi ses ententes de financement. Sa transformation continue et le chantier de transition numérique demeurent sa priorité.

Sept partenaires majeurs s'unissent pour appuyer le seul groupe de presse coopératif au Québec, formé après que le Groupe Capitales Médias (GCM) se soit placé à l'abri de ses créanciers au mois d'août 2019.

On peut donc confirmer le maintien des activités de six journaux régionaux, soit *Le Droit* à Gatineau et Ottawa, *Le Nouvelliste* à Trois-Rivières, *Le Quotidien* au Saguenay-Lac-Saint-Jean, *Le Soleil* à Québec, *La Tribune* à Sherbrooke et *La Voix de l'Est* à Granby.

### TRANSITION NUMÉRIQUE

Ce changement essentiel et souhaité vers le numérique conduira au lancement d'une offre de contenus vendus par abonnements, accompagnée d'une diminution progressive de l'empreinte papier. L'appui des annonceurs et des communautés reste primordial pour chaque quotidien.

Le président du conseil d'administration de CN2i, Louis Tremblay, a tenu à

remercier « de tout cœur » les employés, les partenaires, et surtout, les lecteurs. [...]

### FINANCEMENT

Les partenaires financiers de la relance sont Investissement Québec, la Caisse d'économie solidaire Desjardins, Desjardins Capital, Fondation, le Fonds de solidarité FTQ, la Fiducie du Chantier de l'économie sociale et le Réseau d'investissement social du Québec. [...]

Le nouveau groupe aura accès à des prêts totalisant 12,3 millions de dollars, ils serviront essentiellement à l'accélération du virage numérique. On note également une somme de près de 3 millions de dollars, récoltée par les six coopératives de solidarité dans leurs communautés.

Les employés investissent 5 % de leur salaire dans le projet de rachat collectif. L'octroi des nouveaux crédits d'impôt provincial et fédéral pour la presse écrite complète le montage financier de 21 millions de dollars.

### UNE PREMIÈRE

Il ne faut pas passer sous silence le pas en avant que vient de faire le monde des médias au pays, avec la création d'une propriété collective pour un groupe de presse.

« Et l'innovation ne s'arrêtera pas là. Nous sommes déterminés à lancer plusieurs initiatives marquantes, et à le faire dans le cadre d'une approche collaborative, qui mise sur les compétences de nos équipes et sur la force de notre regroupement », fait savoir Stéphane Lavallée, directeur général de CN2i.

Il s'agit de quelque 350 employés, copropriétaires de leur média, qui peuvent se concentrer à développer un groupe de presse unique avec comme objectif premier de maintenir l'accès à une information diversifiée et de qualité reflétant la réalité des régions.

« Le modèle coopératif a maintes fois démontré ses forces sur les plans économique et social. Les coopératives font notamment preuve d'une plus grande pérennité que les entreprises fondées sur un modèle d'affaires dit traditionnel. Leur engagement dans la communauté génère également des retombées importantes pour la vitalité de nos régions. Je salue donc la création de CN2i et la mobilisation de ses partenaires en faveur de la diversité médiatique au Québec », souligne le ministre de l'Économie et de l'Innovation, Pierre Fitzgibbon.

# PLANÈTEVINS

## DES SUGGESTIONS ABORDABLES POUR NOËL



**NATALIE RICHARD**  
Collaboration spéciale  
natalierichardmedia@gmail.com

**D**e l'apéro au dessert, voici quelques choix abordables à partager pendant le temps des Fêtes. Bon congé, bonnes dégustations et surtout que la magie de Noël illumine vos moments festifs d'une abondance d'amour et de joie.

### À l'apéro

**1** **DOMAINE ST-JACQUES BRUT 2020**  
34,75 \$ • 14721888 •  
12,3 % • 6,9 g/l

Un assemblage égal de vidal et de chardonnay qui offre un nez riche et alléchant, grâce à un élevage sur lies de 24 mois. Des notes florales et anisées invitent une bulle fine, élégante et d'une persistance crémeuse, sur une finale de pommes golden. Pour un apéro festif à souhait, à la fois gastronomique et appétissant.

### Avec la dinde...

**2** **ECOVITIS FUENTESECA UTIEL-REQUENA 2022**  
14,15 \$ • 12681131 • 12 % • 1,3 g/L

Il est rare de trouver un vin d'une telle qualité pour un prix aussi doux. L'assemblage est majoritairement macabeo, un cépage espagnol



Que la magie de Noël illumine vos moments festifs d'une abondance d'amour et de joie. — PHOTO NATALIE RICHARD

aromatique qu'on appelle aussi viura. Ses notes de verveine, de melon miel peuvent parfois s'ouvrir vers la noisette et le zeste de lime, selon les régions. Ici, on est sur des terroirs d'altitude, avec de la fraîcheur et assez de rondeur pour accompagner une dinde farcie et sa traditionnelle sauce aux canneberges. **B**

**3** **LE CIGARE VOLANT BONNY DOON CENTRAL COAST 2022**  
19,95 \$ • 14602889 •  
13,5 % • 1,7 g/L

Si vous préférez le rouge, voici un excellent choix à servir avec la dinde ou la volaille. Un vin frais et digeste qui ne manque pas de concentration, avec des arômes de violette, des saveurs de framboise noire et de cacao, sur des tannins souples. L'assemblage de

ce millésime comporte 61 % de grenache, 20 % de syrah, 15 % de cinsault et 4 % de petite sirah. Une bouteille idéale si vous aimez raconter des histoires rigolotes ou inusitées. L'inspiration du nom du vin «Cigare Volant» fait référence à un décret passé à Châteauneuf-du-Pape en 1954, qui interdit le survol, l'atterrissage et le décollage d'aéronefs dits «soucoupes volantes» ou «cigares volants». Il est bien spécifié que si un tel engin atterrissait sur le territoire, il serait immédiatement mis à la fourrière.

### Avec la tourtière...

**4** **7 DEADLY ZIN LODI 2019**  
24,85 \$ • 11383473 •  
15 % • 6,1 g/L

Ce zinfandel californien puissant et corsé fait référence aux sept péchés

mortels, mais c'est un vrai péché mignon. Un vin concentré et généreux aux arômes de bleuets enrobés de chocolat et aux notes de raisins secs, de café moka et de cerise macérée. Le zinfandel (ou primitivo) est l'un des meilleurs cépages pour accompagner la tourtière ou le cipâte, quelle que soit la recette. Les saveurs de ce classique du temps des Fêtes varient selon les régions, les traditions familiales et le choix de viandes, mais le vrai secret est dans le mélange d'épices qui contient toujours du clou de girofle. Cette épice ancestrale est aussi primordiale dans les recettes de vin chaud et d'autres gâteries de Noël comme les biscuits de pain d'épices.

**5** **FERNANDEZ RIVERA DEHESA LA GRANJA 2017**  
22 \$ • 928036 • 15 % • 2,4 g/L

La famille Fernandez Rivera est une des plus anciennes et des plus prestigieuses de la Ribera del Duero. Ses vins sont devenus de grands classiques pour tous ceux et celles qui aiment les vins espagnols bien concentrés et très corsés. Cette cuvée à 100 % tempranillo a été élevée en fûts américains pendant 24 mois et a reposé trois ans en bouteille avant d'être mise en marché. On suggère de la décanter et de l'aérer un bon 30 minutes avant le service pour en tirer le maximum de plaisir. Vous aurez de la matière et de quoi vous régaler à un prix très abordable pour la qualité.

### Avec le dessert...

**6** **DISTILLERIE VENT DU NORD AMARETTO QUIREL**  
26,35 \$ • 15146977 • 24 %

Une délicieuse nouveauté pour les amateurs de cocktails et de liqueur à base de noix. L'amaretto classique est une liqueur douce d'origine italienne, plus précisément de la ville de Saronno, en Lombardie. Dépendant du producteur, on l'élabore avec des noyaux d'abricots ou de pêche, ou encore avec des amandes amères ou douces. Celui-ci, qui est produit par la distillerie Vent du Nord de Baie-Comeau, est un amaretto nordique, produit à partir de noisettes nord-côtières et de pommes provenant de Pointeaux-Pommes, le tout vieilli dans des barriques de rhum jamaïcain. Parfait pour réaliser un *amaretto sour* aux notes torréfiées ou un cocktail allégé, fraise et balsamique, selon la recette de Patrice Plante qui inclut 1 once d'amaretto, 1 cuillère à thé de vinaigre balsamique et 2 onces de moût de pomme et fraise. Cette recette est tirée de son nouveau livre *Boire Mieux*, publié aux Éditions La Presse, 39,95 \$. Aussi une belle idée de cadeau.

**B** BIO

Pour des suggestions quotidiennes de vins, suivez-moi sur Instagram @nrartdevivre ou sur mon site natalierichard.com.



# VOYAGES.

## DUBAÏ

# L'ÉPOUSTOUFLANTE DU LUXE ET DE LA DÉ



MARTIN FRANCOEUR

[martin.francoeur@lenouvelliste.qc.ca](mailto:martin.francoeur@lenouvelliste.qc.ca)

On vient de parler de Dubaï pendant près d'un mois. Chaque jour ou presque, des images en provenance de la COP28 nous parvenaient via les différents médias et inévitablement, plusieurs pouvaient avoir ce froncement de sourcils en se demandant pourquoi on avait choisi cette ville, nichée dans un émirat pétrolier, pour tenir une conférence internationale sur les changements climatiques.

N'empêche, même si Dubaï est une sorte de capitale du consumérisme et du luxe, elle est aussi une fascinante métropole tournée vers le futur, un étrange amalgame entre le monde arabe et les grandes villes occidentales.

La ville de Dubaï, c'est un peu plus de 3,5 millions d'habitants. C'est la quasi-totalité de la population de l'émirat du même nom, un des sept qui forment les Émirats arabes unis. La population de Dubaï a pratiquement triplé depuis 2005. Et aujourd'hui, seulement 11% de la population de Dubaï est native des Émirats. C'est dire que plus de 3 millions de Dubaïotes sont des expatriés venant d'un peu partout dans le monde.

Au cours des dernières décennies, la ville s'est étendue sur des kilomètres le long du golfe Persique, entraînant dans son développement au moins trois autres émirats. Dubaï est un chef-d'œuvre urbanistique et une véritable orgie architecturale. La volonté de densifier la population a entraîné la construction de nombreux gratte-ciel, ce qui



donne à la ville un «skyline» absolument fascinant.

La ville s'est élevée du désert pour devenir un pôle international de commerce, d'affaires, de déplacements aériens, d'immobilier, de tourisme et, dans une moindre mesure, de divertissement.

À Dubaï, tout est au superlatif : le plus haut gratte-ciel au monde,



le plus grand centre commercial au monde, la plus longue et la plus haute tyrolienne au monde, les plus vastes îles artificielles au monde, le plus grand ci, le plus haut ça, et patati, et patata.

Le Burj Khalifa, avec ses 828 mètres, symbolise la quête audacieuse de Dubaï pour atteindre de nouveaux sommets. Y monter coûte une petite fortune. Il vaut mieux opter pour l'observatoire

SkyViews, dans un complexe hôtelier (Address Sky View) composé de deux tours elliptiques jumelles, situé à environ 250 mètres de Burj Khalifa pour avoir des vues saisissantes du populaire gratte-ciel.

En montant – au moyen d'un ascenseur panoramique en verre – aux 52e et 53e étages de l'hôtel Sky View, vous aurez non seulement une vue spectaculaire mais aussi la possibilité de faire le célèbre «Edge Walk» à 220 mètres au-dessus du sol. Il s'agit d'une promenade

mains libres (mais avec un harnais, évidemment) sur un rebord qui entoure le sommet de la nacelle principale de la tour, à l'extérieur du bâtiment, sans fenêtres ni autres barrières de protection entre eux et avec des vues vertigineuses.

Les plus peureux pourront pour leur part se contenter de marcher sur un plancher de verre ou même de descendre quelques mètres sur une glissade en verre. Oui, oui... Une glissade en verre!

### LES CENTRES COMMERCIAUX POUR COMMENCER

Une bonne façon de prendre la mesure du caractère unique

# MÉTROPOLE MESURE

de Dubaï est de passer un peu de temps à flâner dans ses deux centres commerciaux emblématiques : Dubai Mall et Mall of Emirates.

Le Dubai Mall est situé au pied du Burj Khalifa et constitue, avec ses 1200 boutiques, le plus grand centre commercial au monde. Une patinoire intérieure y est accessible, tout comme un aquarium géant, où des murs en verre offrent des vues sous-marines spectaculaires. Le soir, les fontaines du Burj Khalifa offrent un spectacle unique.

Mais le Mall of Emirates, à une quinzaine de kilomètres du Dubai Mall, est encore plus saisissant. C'est là que se trouve le complexe Ski Dubai, où il est possible de faire du ski à l'intérieur, de descendre une pente enneigée dans des bulles géantes, de faire connaissance avec des pingouins... Tout ça dans un complexe intérieur dont la température ressemble à celle de nos arénes, chutes de neige artificielle en prime!

## MUSÉE DU FUTUR : UNE MERVEILLE

Dominant l'horizon futuriste de Dubaï, le Musée du Futur est bien plus qu'un édifice spectaculaire; c'est une porte ouverte sur les possibilités infinies de demain. Sa silhouette en forme de disque rend hommage à l'innovation et à la vision avant-gardiste de la ville.

À l'intérieur, les visiteurs sont immergés dans un voyage captivant à travers le temps et l'espace. Les expositions interactives dévoilent les avancées technologiques qui redéfiniront notre quotidien, de l'intelligence artificielle à la durabilité environnementale. Des hologrammes aux projections 3D, chaque coin du musée offre une expérience sensorielle qui dépasse les frontières de l'imagination.

Au Musée du Futur, la réalité virtuelle permet d'explorer des mondes inédits, tandis que les installations artistiques fusionnent l'esthétique contemporaine avec la réflexion sur l'avenir. Une salle est particulièrement fascinante :

celle consacrée aux différents écosystèmes de la planète, où sont exposés les hologrammes de 2500 espèces de plantes, d'animaux et autres microorganismes.

L'institution, remarquable sur le plan architectural, offre une expérience qui plaira aux jeunes comme aux adultes. Il est possible de sortir sur une terrasse extérieure pour quelques photos, avec une vue différente de la ville.

## PALM JUMEIRAH : L'ART DE TRANSFORMER LA MER

Dubaï ne se contente pas de repousser les limites dans les airs, mais aussi sur l'eau. Palm Jumeirah, une île artificielle en forme de palmier, est un exploit d'ingénierie qui accueille des hôtels luxueux, des résidences somptueuses et des plages dorées. Cette création humaine audacieuse se reflète dans les eaux cristallines du golfe Persique, ajoutant une touche de

magie à la côte de Dubaï.

À l'extrémité de cet archipel créé de toutes pièces se trouve l'hôtel Atlantis. Y séjourner n'est pas donné, mais c'est une sacrée expérience. Le restaurant-buffet est le plus grand du monde. Les attractions intérieures sont impressionnantes, la piscine est invitante et la vue sur le golfe Persique d'un côté et la ville de l'autre est saisissante.

Les amateurs d'expériences originales pourront se promener avec les poissons dans un immense aquarium dont de larges vitrines donnent sur l'intérieur de l'hôtel. Le populaire «Aquatrek» consiste à porter un casque spécial avec visière, qu'on dépose sur vos épaules et dans lequel on injecte de l'air. Même si l'imposant casque (32 kilos hors de l'eau mais 7 kilos une fois que vous êtes immergé) n'est pas étanche sur votre torse, l'eau n'entre pas à l'intérieur en raison de la pression inversée. Cela vous laisse tout le loisir de marcher au fond du bassin et de croiser

les poissons et les raies. Des guides de plongée marchent avec vous et un photographe-vidéaste est aussi de la partie pour vous fournir un souvenir de cette expérience hors du commun.

Aquaventure, le plus grand parc aquatique au monde, se trouve juste à côté de l'hôtel. On y trouve des bassins, des piscines, des tremplins, des plateformes de plongée, mais aussi le plus grand nombre de glissades d'eau au monde et la possibilité de nager avec des dauphins. Rien de moins...

## ET POUR UN PEU D'AUTHENTICITÉ?

Dubaï a beau être une ville démesurée au cœur du monde arabe mais elle ressemble davantage à une métropole occidentale. L'anglais y est plus couramment parlé que l'arabe. Alors comment faire si on veut un peu d'authenticité ou de «saveur locale» dans un séjour à Dubaï? On met le cap sur le quartier historique d'Al-Fahidi.

Plus ancien quartier de Dubaï, Al-Fahidi permet d'échapper à l'effervescence de la ville moderne qui l'entoure. Les rues et ruelles tortueuses permettent de découvrir des bâtiments traditionnels du début du 20e siècle. Certains sont convertis en boutiques d'artisanat, en galeries ou en cafés.

## À SAVOIR

Le transporteur aérien Emirates offre maintenant une liaison Montréal–Dubaï sans escale. Il faut compter douze heures pour y aller et environ quatorze heures pour revenir.

L'unité monétaire locale est le dirham des Émirats arabes unis. Un dirham équivaut à 0,36 \$CAN. Pour 100 \$CAN, vous obtiendrez environ 275 AED (dirhams des Émirats arabes unis).

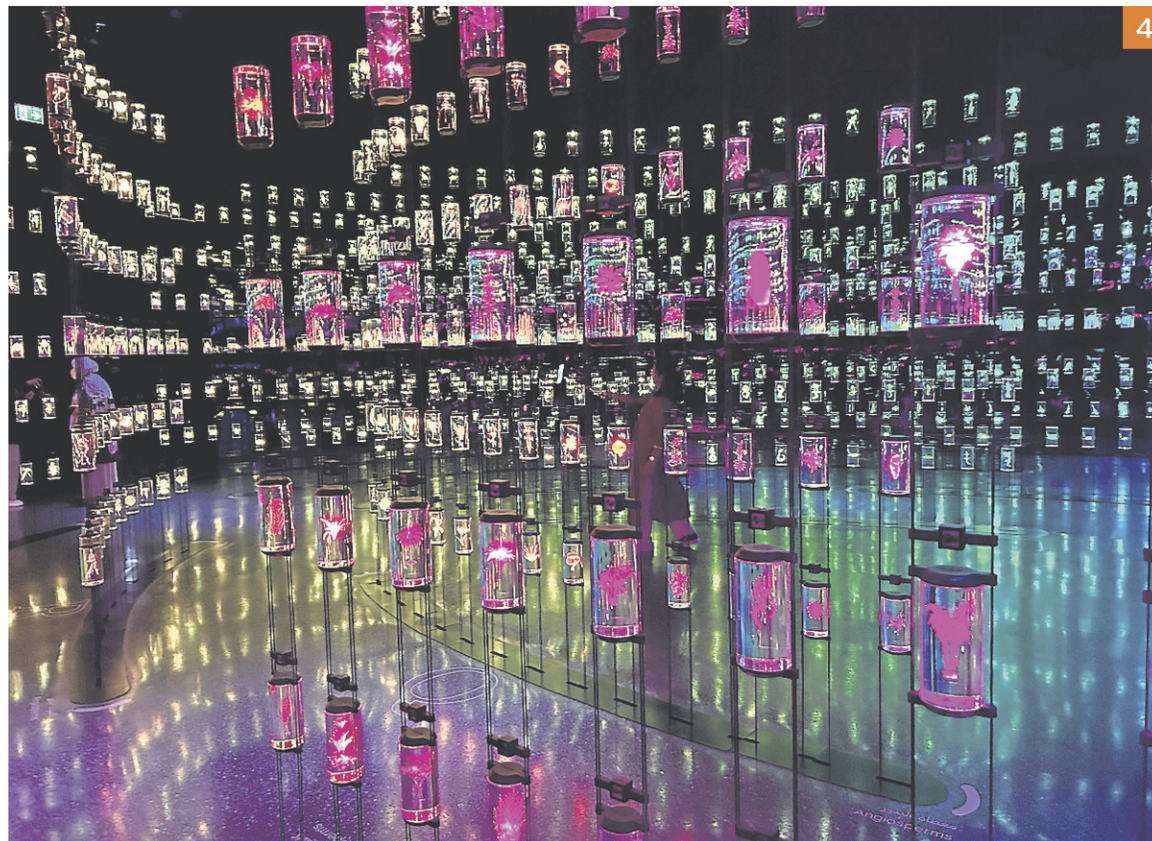
Une bonne adresse pour y manger? Le restaurant Arabian Tea House offre un cadre décontracté, un décor typiquement arabe, des plats savoureux et un service hors pair.

## UNE EXPÉRIENCE UNIQUE

Visiter Dubaï est une expérience unique, qui ne se compare à rien d'autre. Avec son audace démesurée, la ville est un phare lumineux du futur qui émerge du désert arabe. La métropole, avec des moyens pratiquement illimités dus aux revenus du pétrole, a réussi à transformer des rêves ambitieux en réalité, créant un paysage urbain d'une beauté futuriste, tout en conservant des touches de tradition et d'hospitalité.

L'expérience touristique qu'on y offre est inégalée et elle se décline pour tous les budgets, ou presque.

La réalisation de ces articles a été rendue possible grâce à l'invitation de Visit Dubai et ses partenaires.



4

1 La ville de Dubaï se dresse aux abords du golfe Persique dans une enfilade de gratte-ciel dont certains sont devenus des monuments célèbres. — PHOTO: 123RF

2 L'hôtel Burj Dubai, en forme de voilier, a une signature architecturale unique. — PHOTO: MARTIN FRANCOEUR

3 L'hôtel Atlantis se dresse à l'extrémité de l'archipel en forme de palmier qui a été construit sur la mer. — PHOTO: 123RF

4 Le Musée du futur permet de faire des découvertes saisissantes. La présentation muséologique est impressionnante, comme en témoignent ces quelque 2000 capsules représentant l'ADN d'autant d'espèces vivantes sur Terre. — PHOTO: MARTIN FRANCOEUR

## VOYAGES. (suite)

POUR S'ÉVADER UN  
PEU DE LA VILLE...

MARTIN FRANCOEUR

martin.francoeur@lenouvelliste.qc.ca

Le tourisme se développe à vitesse grand V à Dubaï. Et il n'est pas étonnant que les autorités émiraties tentent de proposer autre chose qu'une métropole futuriste avec du béton et des gratte-ciel, des bouchons de circulation sur des autoroutes à douze voies et un smog qui flotte sur la ville la plupart du temps. On a choisi de faire rimer Dubaï avec nature et aventure, moyennant quelques dizaines de kilomètres.

À seulement quelques heures de route de la trépidante métropole de Dubaï, Hatta se présente comme un joyau émirati, offrant une évasion naturelle qui tranche radicalement avec l'effervescence urbaine. Au cœur de cette oasis, Hatta Kayak et le Hatta Wadi Hub se démarquent en proposant une palette d'activités qui en font une destination incontournable pour les amateurs de plein air.

À mesure qu'on sort de Dubaï – la ville – pour aller vers les montagnes de l'est, on voit le paysage se transformer progressivement. Le béton fait place au sable du désert. Des montagnes se dessinent au loin. La végétation vient donner quelques couleurs à une toile de fond autrement très beige.

Puis, au détour d'une route, non loin de la frontière avec le sultanat d'Oman, un imposant barrage. Avec derrière lui un réservoir de bonne taille qui est devenu un des rares lieux de pratique d'activités nautiques à l'intérieur des terres.

Hatta Kayak, vous l'aurez deviné, offre d'abord la possibilité de pagayer sur les eaux du barrage, que vous soyez novice ou expert. Mais il est aussi possible de louer un «donut boat» – sorte de petit ponton circulaire avec moteur électrique où les passagers sont assis autour d'une table ronde – ou encore un pédalo, un ponton ou des planches de paddle-board.

Les eaux sont évidemment calmes et l'endroit offre une perspective inédite sur la nature émiratie, une échappée apaisante loin de l'agitation citadine.



Le réservoir adjacent au barrage de Hatta offre un plan d'eau parfait pour des activités de pagaie. — PHOTO: 123RF

### HATTA WADI HUB: AVENTURE ET ADRÉNALINE AU CŒUR DU DÉSERT

À quelques kilomètres de là, le Hatta Wadi Hub, véritable centre d'aventures en plein air, élargit l'éventail des expériences proposées à Hatta. Pour les amateurs de sensations fortes, le vélo de montagne au Hatta Mountain Bike Trail Centre offre des pistes adaptées à tous les niveaux, serpentant à travers les montagnes et les déserts pittoresques.

Le Hatta Wadi Hub propose aussi une gamme d'activités pour les amateurs de sensations fortes ou pour les curieux qui veulent s'initier à une activité hors des sentiers battus. S'élaner d'une tyrolienne, glisser sur chambre à air, dévaler une montagne dans une énorme bulle gonflée, faire de l'escalade, réaliser un parcours aérien exigeant, faire du tir à l'arc ou du lancer de haches : il y en a pour tous les goûts. Et ce ne sont là que quelques exemples de ce qu'on peut y faire.

On voit bien que cette région des Émirats arabes unis – rattachée à l'émirat de Dubaï même si elle en est détachée géographiquement – est en plein développement. Les autorités touristiques veulent résolument proposer du tourisme d'aventure et de plein air pour compléter l'offre très urbaine et très branchée que propose la métropole.

### L'ATTRAIT DU DÉSERT

Une autre belle façon d'échapper à l'effervescence de la ville et à ses bouchons de circulation est d'opter pour une excursion dans le désert. On peut bien sûr opter pour le camion tout terrain ou encore le dos d'un dromadaire, mais un moyen original et assez excitant de découvrir le désert demeure le buggy des sables. Ou, comme on dit plus souvent, le «dune-buggy».

À une cinquantaine de kilomètres au sud de la ville de Dubaï, Arabian Adventures propose une aventure en dune-buggy franchement captivante. Surtout quand on prend le volant! Rassurez-vous, le guide n'est jamais bien loin. Et on vous aura au préalable donné les indications de sécurité nécessaires.

Pendant près de deux heures, votre fidèle véhicule Can-Am vous permettra d'aller à peu près partout et de défier les dunes dans un secteur du désert de Saih Al-Dalal. Avec un peu de chance, vous croiserez un troupeau de dromadaires qui se prêteront volontiers à la traditionnelle séance de photos.

L'excursion en dune-buggy constitue une alliance parfaite entre l'excitation de la conduite tout-terrain et l'immensité sereine du désert. Et ça donne des photos spectaculaires!



Une aventure dans le désert est toujours dépaysante...

— PHOTO: MARTIN FRANCOEUR



Toujours à Hatta, un centre d'activités d'aventure et de glisse accueille depuis peu les visiteurs. — PHOTO: MARTIN FRANCOEUR

## VOYAGES. (suite)

DUBAÏ: AUSSI  
POUR LE PLAISIR  
DES PAPILLES

MARTIN FRANCOEUR

martin.francoeur@lenouvelliste.qc.ca

Dubaï, bien plus qu'une métropole scintillante, se dévoile comme une destination gastronomique d'exception. Cette ville où l'extravagance est la norme offre une palette culinaire qui séduit les palais du monde entier.

S'il y a moyen de trouver de charmants restaurants traditionnels ou dont la spécialité est rattachée à une nationalité – la ville regorge de restaurants turcs, indiens, libanais ou chinois mais on peut aller dans le plus niché encore – dont le menu reste abordable, c'est dans les tours de verre et les hôtels de renom que l'âme gastronomique de Dubaï prend son envol. Et que les prix explosent...

Si on planifie un voyage à Dubaï, il faut au moins se payer un bon repas dans un bon resto, opter pour la découverte et l'expérience. Au moins une fois. Quelques suggestions? En voici quatre.

## BOCA DUBAÏ

Au cœur du paysage culinaire dynamique de Dubaï se trouve Boca, une pépite gastronomique qui élève l'expérience culinaire à des sommets exaltants. Situé dans le Dubai International Financial Centre, Boca transcende les attentes avec sa fusion de saveurs méditerranéennes modernes et son atmosphère chic.

BOCA est un concept local mettant en valeur le circuit court et les produits des Émirats arabes unis, de ses régions montagneuses jusqu'aux eaux du golfe Persique et de l'océan Indien. En plus de s'approvisionner en ingrédients localement et de soutenir les agriculteurs et les pêcheurs locaux, BOCA a pris des mesures efforts pour réduire le gaspillage alimentaire, notamment en créant un poste de «waste officer», chargé d'inventorier les pertes et de proposer des façons de récupérer certaines portions non utilisées d'aliments servis. Le restaurant audite en permanence les opérations de la cuisine et du bar, refuse le plastique à usage unique des fournisseurs et



Le restaurant Boca a fait du développement durable et du circuit court son credo. L'établissement est un étoilé du Guide Michelin. –

PHOTO: MARTIN FRANCOEUR

aux clients, exploite un inventaire axé sur la demande et préfère travailler avec des partenaires partageant les mêmes idées tout au long de la chaîne d'approvisionnement.

La carte du Boca est un tableau vivant de créations gastronomiques, orchestrées avec originalité par des chefs talentueux. Des entrées alléchantes aux accents espagnols jusqu'aux plats principaux comme les poissons délicatement préparés, chaque bouchée est une aventure dans le monde des textures et des goûts.

La même originalité et le même souci d'écoresponsabilité s'observent aussi au bar, où les amateurs de cocktails trouveront leur bonheur. L'atmosphère animée du bar et la créativité des mixologues ajoutent une touche de dynamisme à la soirée.

Pas étonnant que le resto soit reconnu dans le Guide Michelin Dubaï 2023, récipiendaire de l'Étoile verte Michelin, et fasse partie du top 50 des meilleurs restaurants

Découverte.

## KOKO BAY WEST BEACH

Une expérience culinaire les pieds dans le sable, ça vous dirait? Au bord des vagues scintillantes de la côte ouest de Dubaï, le restaurant Koko Bay West Beach offre une expérience gastronomique envoû-

**Dubaï, avec sa diversité gastronomique, est devenue une destination qui fera aussi le bonheur des épicuriens et des amateurs de découvertes culinaires. Chaque repas devient un événement, une sorte d'épopée où chaque bouchée évoque la culture locale aussi bien que les influences internationales. La quantité de bons restos est étonnante et la ville attire de plus en plus de chefs réputés. La ville a vu pousser des édifices formidables, mais elle est en train, aussi, d'élever la cuisine au rang d'art.**

tante, combinant une cuisine raffinée avec l'atmosphère décontractée et enchanteresse de manger sur la plage. Les convives peuvent s'installer confortablement dans des espaces lounge élégants, dont les tables sont éclairées par la douce lueur des bougies, offrant ainsi une ambiance intime et romantique.



La carte de Koko Bay West Beach, conçue par des chefs talentueux, célèbre les trésors de la mer. Des fruits de mer fraîchement pêchés, des sushis alléchants et des plats méditerranéens élaborés créent une symphonie de saveurs marines.

Évidemment, l'expérience de dîner à Koko Bay atteint son apogée avec les couchers de soleil magiques et la vue sur les gratte-ciels et la grande roue illuminée de Dubaï.

## MOTT 32 DUBAÏ

Situé dans le cœur vibrant du centre-ville de Dubaï, le restaurant Mott 32 s'impose comme une destination gastronomique d'exception, mariant une cuisine chinoise contemporaine à une vue imprenable sur la ville. Si la vue est si spectaculaire, c'est parce que le restaurant est situé au 73e étage du Address Beach Resort et qu'on y trouve non seulement des fenêtres du sol au plafond, mais aussi une terrasse extérieure.

Mott 32 se distingue par sa fusion audacieuse de saveurs chinoises traditionnelles et de techniques modernes. La carte propose une palette alléchante de plats, allant des dim sum délicats aux plats signature – comme le canard laqué de Pékin – élaborés avec soin et impeccablement servis.

Design élégant et ambiance



La gestion des résidus est rigoureuse au Boca. Le croûton qu'on vous sert est peut-être composé de restes de pain de la veille, amalgamés dans une recette originale et savoureuse. – PHOTO: MARTIN FRANCOEUR

raffinée sont au rendez-vous. La présence d'un DJ professionnel tous les soirs ajoute beaucoup de caractère à l'expérience.

## SEAFIRE STEAKHOUSE DUBAÏ

En plein cœur du luxueux complexe d'Atlantis The Palm à Dubaï, le restaurant Seafire Steakhouse se démarque comme un temple gastronomique dédié aux amateurs de viande, offrant une expérience culinaire immersive dans un cadre somptueux.

L'établissement se spécialise dans l'art de préparer des steaks de première qualité, avec des coupes de bœuf provenant des meilleures régions du monde. Et si on vous fait choisir la coupe de viande et sa cuisson, on viendra aussi vous faire choisir votre couteau à steak.

Parmi les spécialités du Seafire, on retrouve les steaks Tomahawk, le bœuf Wagyu, le bœuf Angus et le steak Châteaubriand. À essayer absolument : les beignets aux côtes courtes de bœuf. Un délice.

Le service attentionné et professionnel ajoute la touche finale à une soirée mémorable. Un détail qui fascine : les menus rétroéclairés qu'on ouvre comme n'importe quel autre menu et qui facilitent la lecture.

# le petit P MAG.

## Dessine-moi...



À quoi ressemble ce personnage? En faisant une ligne continue avec ton crayon, relie les points en suivant l'ordre des numéros pour le dévoiler!

ILLUSTRATION I23RF/KORARA

## LE JEU DES 7 ERREURS

CES DEUX CARICATURES D'ANDRÉ-PHILIPPE CÔTÉ SONT EN APPARENCE IDENTIQUES. EN RÉALITÉ, IL Y A 7 ERREURS. **ES-TU OBSERVATEUR?**



- 1 Un grelot en moins
- 2 L'ajout d'une pointe sur le panache du renne
- 3 La corde sur la poche de cadeaux en moins
- 4 Une botte en moins
- 5 Un des patins du traîneau en moins
- 6 La queue du renne inversée
- 7 Le pompon de la tuque du père Noël en moins